

**Consultation publique sur la
réduction de la dépendance montréalaise aux énergies fossiles**

Présentation d'un mémoire

Revalorisation du recyclage et des dons alimentaires

Présenté par Bastien Guérard

De



AQUA CLIMAX
L'USAGE EFFICIENT DE L'EAU

Office de consultation publique de Montréal

**Commissaires
Jean Burton
Alain Duhamel
Isabelle Beaulieu**

25 février 2016

Revalorisation du recyclage et des dons alimentaires

Table des matières

UNE PROBLEMATIQUE MONDIALE	3
LA REVALORISATION	4
LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE	4
MESURE D'IMPACT SUR NOTRE ENVIRONNEMENT	5
ILLUSTRATION DES RESSOURCES EPARGNEES PAR LES DONNS ALIMENTAIRES	7
RÉFÉRENCES	8

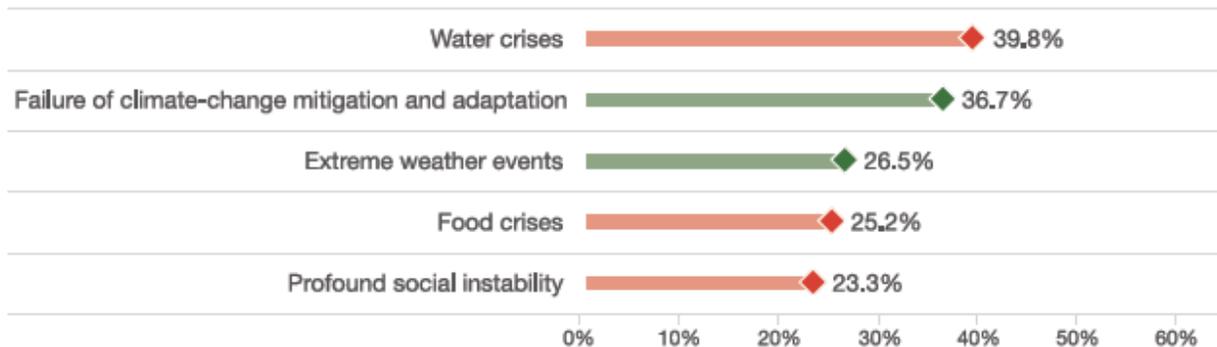
Revalorisation du recyclage et des dons alimentaires

Une problématique mondiale

Les activités humaines font pression sur les ressources de la Terre. La pression est tel que nous consommons annuellement plus de ressources naturelles renouvelables que la capacité de notre planète à les régénérées. En 2015, le Global Footprint Network a déterminé que le 13 août était le « jour du dépassement ».¹ Cette date, détermine le moment où nous avons consommé l'ensemble des ressources renouvelables de l'année. Depuis l'établissement de ce calcul, ce jour fatidique avance en moyenne d'environ 3 jours par an.

Les changements climatiques illustrent les conséquences de cette surconsommation. Cette menace découle principalement de l'incapacité des écosystèmes d'absorber le carbone émis par les activités humaines. Cette accentuation de l'effet de serre par l'apport de carbone modifie le régime des eaux sur Terre. Le Forum économique mondial de Davos identifie la crise de l'eau comme l'élément le plus menaçant dans les 10 prochaines années. Le tableau suivant, produit par cet organisme, démontre que la gestion de nos émissions de carbone et la gestion de l'eau sont intrinsèquement liées par les risques découlant des changements climatiques. Il illustre qu'il est impératif de prendre des mesures d'adaptation dans une optique globale, car la crise de l'eau générée réduit les capacités agricoles. De plus, les récoltes sont menacées par des événements climatiques extrêmes ce qui pourrait entraîner des pénuries alimentaires provoquant de l'instabilité sociale. Actuellement, nos aliments ne coutent que plus cher...

For the next 10 years



Source: Global Risks Perception Survey 2015, World Economic Forum.

La revalorisation

Dans notre monde aux ressources limitées, maximiser l'exploitation des ressources devient gage de bonne gouvernance. L'optimisation de la gestion de notre environnement devient une priorité. La saine gestion de nos activités humaines doit être abordée tant par l'empreinte carbone que par l'empreinte de l'eau pour réduire globalement les risques sur nos sociétés. Rendre compte de la valeur environnementale des activités humaines offre la possibilité de faire des choix de consommation plus judicieux. Notre défi est de réduire notre impact sur les ressources renouvelables de la planète pour maintenir les services environnementaux dont nous bénéficions.

Les matières recyclables, souvent considérées comme déchets des processus de production ou de distribution, détiennent toujours une valeur environnementale représentant un prélèvement sur les ressources de notre planète. La revalorisation des matières recyclables, en démontrant l'épargne sur les ressources de la planète qu'elle génère par leur usage, doit être mise de l'avant. L'établissement de valeur intègre et objective tant sur l'empreinte carbone que l'empreinte de l'eau des matières supporterait une meilleure gestion des ressources. Cette approche favorise à la fois le détournement des surplus et des résidus de production vers la filière des matières recyclables en offrant aux entreprises d'intégrer la valeur environnementale des produits non gaspillés au bilan de responsabilité sociale de l'entreprise. Mais surtout pour les entreprises intégrant des matières recyclées pour démontrer les ressources épargnées par l'usage de leurs produits par les consommateurs. Tout est une question de mise en marché. **Il faut faciliter l'usage d'indicateurs environnementaux pour le bilan et le marketing des entreprises et des organisations.**

Le gaspillage alimentaire

Un domaine où nous pouvons agir promptement en nous donnant des outils accessibles à brève échéance est le gaspillage alimentaire, un élément non négligeable de notre consommation et de nos impacts environnementaux. Le rapport de la FAO (Food and Agriculture Organization) sur ce sujet (*Food Wastage Footprint: Impacts on Natural Resources*) évalue qu'environ le tiers de la production mondiale de nourriture est gaspillé. Annuellement, cela représente 250 km cubes d'eau, le débit annuel du fleuve Volga en Russie et le rejet dans l'atmosphère de 3,3 gigatonnes de gaz à effet de serre, la moitié des GES émis aux États-Unis.ⁱⁱ Nous percevons le transport comme une grande source d'émission de GES, toutefois, un autre rapport de la FAO révèle qu'au niveau mondial l'élevage de bovin émet plus de GES (équivalent en CO₂) que l'ensemble du transport. Et l'amélioration des conditions de vie accentue cette problématique par l'augmentation de la consommation de viande et de produits laitiers.ⁱⁱⁱ

Montréal n'est pas à l'abri de crises liées à la surconsommation des ressources mondiales. Les importantes ressources en eau douce de notre pays ne doivent pas nous faire croire que nous ne sommes pas menacés par la crise mondiale de l'eau. Nous devons réaliser que 70% de notre consommation d'eau provient des produits agricoles. L'usage direct d'eau pour nos besoins quotidiens représente seulement 10 % de notre consommation d'eau, et le 20%

restant va à la production industrielle. Une grande partie de nos produits alimentaires proviennent de région souffrant actuellement de carence en eau. Principalement, la Californie où la crise de l'eau tend à s'accroître avec les changements climatiques. En important nos denrées alimentaires de Californie par camion émettant des GES, nous contribuons à l'accroissement des risques climatiques sur notre société.

L'établissement de protocoles pour définir des valeurs en empreinte carbone et en empreinte de l'eau pour la valorisation de la récupération alimentaire serait une mesure accessible soutenant les dons des surplus alimentaires et la responsabilisation des consommateurs. La réduction du gaspillage alimentaire est une mesure de la lutte aux changements climatiques à notre portée. Les technologies informatiques sont disponibles à cet effet. Nous sommes à l'ère de la société de l'information !

Dans le contexte actuel, il est important de donner une valeur juste de nos impacts sur l'environnement pour que nous puissions juger le plus objectivement l'effet de nos actions. Ainsi, les entreprises ou les organisations donnant, vendant ou utilisant des produits recyclés pourront démontrer l'épargne de ressources de l'environnement de façon plus transparente. De l'autre côté du comptoir, les consommateurs désirent toujours plus de transparence pour pouvoir consommer de façon responsable.

Mesure d'impact sur notre environnement

Au niveau des gaz à effet de serre, plusieurs scientifiques et entreprises ont travaillé à minimiser les impacts sur l'environnement des activités humaines liées à l'énergie fossile. Cette approche supporte le principe d'externalisation des coûts pour maximiser les profits des entreprises et facilite l'acceptabilité sociale de leur activité. Aujourd'hui, le retard dans la prise de mesures dans la lutte aux changements climatiques est attribuable aux travaux de recherche de scientifiques « climatosceptiques » souvent financés par les multinationales de l'énergie fossile qui ont semé la confusion.

Au niveau de l'empreinte de l'eau, il ne faudrait pas commettre les mêmes erreurs. Plusieurs méthodes de comptabilisation de l'empreinte de l'eau se sont développées au cours des dernières années. Toutefois, la méthode développée en 2002 par l'UNESCO-IHE, le plus grand institut de recherche sur l'eau dans le monde, demeure la référence mondiale. Elle a conduit à la création du Water Footprint Network (WFN) en 2008 qui depuis gère ce protocole de calcul. Cette méthode est la référence dans plusieurs pays, comme pour l'Espagne qui est la Californie d'Europe. En 2013, le protocole a été traduit en Chinois, pays de plus en plus concerné par la préservation des ressources pour soutenir son immense population et éviter l'instabilité sociale.

La FAO dans son rapport sur le gaspillage alimentaire, utilise la méthode du WFN. D'autres méthodes tiennent en compte que de l'eau intégrée dans les produits ou des prélèvements d'eau pour la production. Toutefois, comme la FAO le souligne, il est important de prendre en compte dans l'analyse du cycle de vie, l'évapotranspiration générée par une production, car cela influence la disponibilité en eau au niveau local. L'arbre dans lequel pousse une

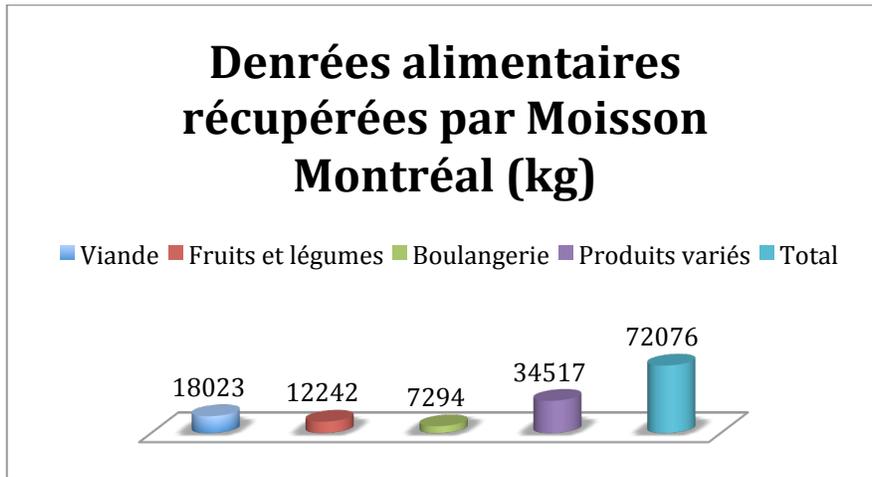
pomme à besoin d'eau et cette eau n'est plus disponible pour d'autres besoins locaux. Nous ne pouvons considérer l'eau comme du gaz carbonique, ils ont chacun des cycles particuliers. Les impacts sur le cycle de l'eau ont une incidence plus locale (sècheresse/inondation) en comparaison au carbone qui par son cycle a des conséquences mondiales.

Le développement d'outil facilitant la comptabilisation des GES émis pour la production de denrées alimentaires ainsi que pour le transport des denrées jusqu'à nos tables, accompagné d'une empreinte de l'eau représentative de son impact local favoriserait l'adaptation de mesures plus globales de lutttes aux changements climatiques. En introduisant la valeur environnementale par l'empreinte carbone et l'empreinte de l'eau à notre système d'évaluation des produits, nous bénéficierons d'un outil utile à tous les niveaux du cycle de vie d'un produit agroalimentaire; production, transformation, distribution, consommation et disposition. Avec de bons indicateurs, de la production responsable à la consommation responsable, nous adopterons naturellement des comportements mercantiles réduisant nos impacts sur nos ressources disponibles. Préserver la pérennité de nos ressources environnementales est le défi du siècle.

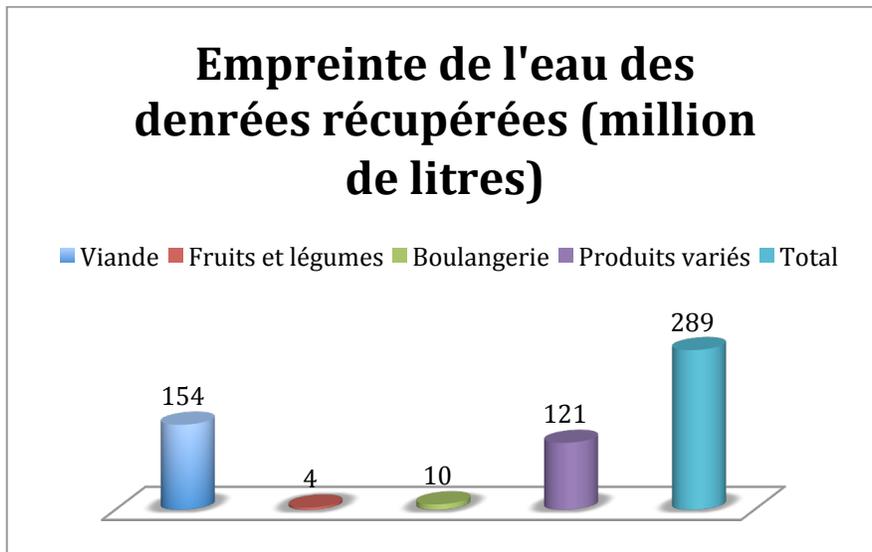
La réduction de notre dépendance aux énergies fossiles passe par l'optimisation de notre consommation locale et l'alimentation est un élément majeur de cette équation. La production alimentaire locale réduit les GES attribuables aux transports. La réduction du gaspillage alimentaire par des dons alimentaires d'entreprises de distribution aux banques alimentaires élimine le dédoublement des impacts environnementaux de la production agricole. Autrement, les organismes de charité fournissant des repas devraient utiliser d'autres ressources de la planète. La réappropriation de méthode traditionnelle de conservation de produits locaux serait valorisée par la combinaison de l'empreinte carbone et de l'empreinte de l'eau démontrant un moindre impact sur l'environnement que l'importation de produits frais. L'empreinte de l'eau favorise la réduction d'émission de GES pour l'importation de denrées alimentaires non durables. Évitions de prendre de mauvaises habitudes dont nous devons nous défaire à terme.

Cet exemple d'application de la revalorisation des matières recyclables en alimentation, démontrant l'impact sur les ressources de l'environnement épargnées, peut s'étendre à d'autres domaines des activités humaines où le recyclage est possible. Les consommateurs sont de plus en plus sensibles à l'impact de leur choix de consommation sur l'environnement, ils démontrent un désir croissant d'information pour faire des choix rencontrant leur valeur environnementale.^{iv} Et cela se reflète du côté des fournisseurs, les employés des entreprises responsables sont 16 % plus productifs^v. Le développement d'une économie verte basé sur une plus grande transparence de nos impacts environnementaux est gagnant pour tous. Et ce n'est pas en tentant de minimiser nos impacts, par des méthodes de calcul favorable à l'augmentation de nos profits à court terme, que nous arriverons à une solution durable à long terme.

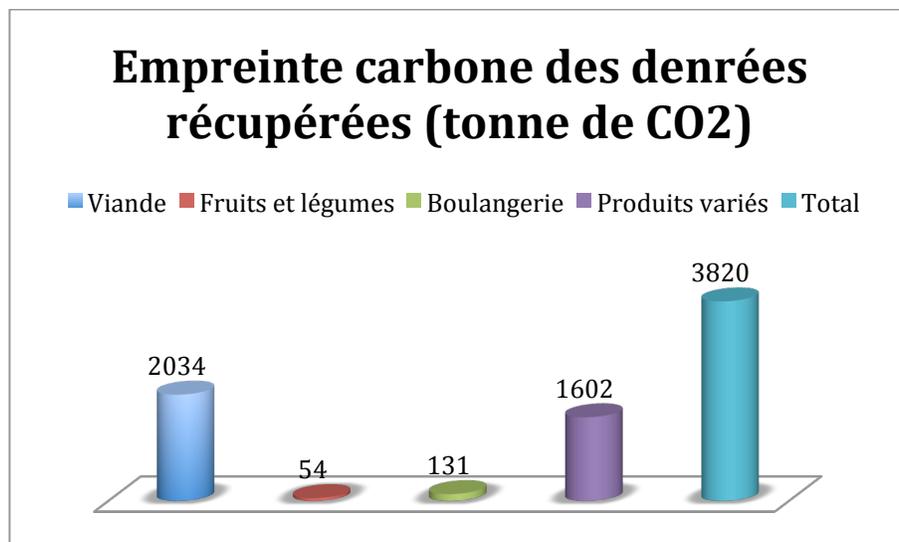
Illustration des ressources épargnées par les dons alimentaires



Source : Projet pilote de récupération des viandes de Moisson Montréal (6 mois)



Source : Aqua Climax basé sur données du Water Footprint Network



Source : Aqua Climax basé sur données de la FAO (Food and Agriculture Organization)^{vi}

Références

ⁱ Depuis cette nuit, la Terre vit sur ses réserves

http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/08/13/a-partir-de-ce-soir-la-terre-vit-sur-ses-reserves_4722826_3244.html

ⁱⁱ Food Wastage Footprint ;Impact on naturel resources

<http://www.fao.org/docrep/018/i3347e/i3347e.pdf>

ⁱⁱⁱ L'élevage aussi est une menace pour l'environnement ; des remèdes s'imposent

<http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2006/1000448/index.html>

^{iv} *Une étude exploratoire de quelques antécédents de la consommation socialement responsable (CSR), Alain D'Astous et Amélie Legendre, 2009*

[http://iutdijon.u-](http://iutdijon.u-bourgogne.fr/bibliotheque/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=6851)

[bourgogne.fr/bibliotheque/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=6851](http://iutdijon.u-bourgogne.fr/bibliotheque/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=6851)

^v Environmental Standards and Labor Productivity: Understanding the Mechanisms That Sustain Sustainability, Delmas et Pekovic

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/job.1827/abstract;jsessionid=0E1526C39D1AE729991DD978BC15A147.f04t02?userIsAuthenticated=false&deniedAccessCustomisedMessage=>

^{vi} Revalorisation de la récupération alimentaire

<http://aquaclimax.com/participation-au-gala-de-reconnaissance-environnement-et-developpement-durable-de-montreal/>

Bastien Guérard

bguerard@aquaclimax.com